LA SEMAINE COMMERCIALE

Les affaires en dehors des modes ont été plus que calmes cette semaine et les cours n'ont en général subi aucun changement important. On s'est beaucoup occupé du message du Président Cleveland, et de ses conséquences probables. La note dominante à Montréal est l'étonnement qu'on a éprouvé de voir une question purement économique transportée dans la politique pure et discuter au point de vue seul de l'intérêt que les partis pouvaient tirer de cette complication.

Nous croyons que la situation qui est faite au Canada par le message du Président Cleveland est parfaitement résumé par le *Globe* de Toronto qui dit:

"Si Washington frappe le Canada, les relations internationales seront fortement entravées et les deux pays auront des pertes considérables à supporter, même si on n'a pas recours aux mesures extrêmes. Avec un avenir aussi sombre les Canadiens recommanderont naturellement au gouvernement d'Ottawa d'agir, autant que possible, avec conciliation. Ceci est un bon avis. Mais jusqu'à quel degré de conciliation Ottawa pourra-t-il aller? La simple prolongation des privilèges accordés aux pêcheurs américains par le *modus vivendi*, ne donnera pas satisfaction à Washington qui réclame que le privilège du transbordement en douane doit être entièrement accordé aux chargements américains de poissons. Nous ne pouvons voir comment ce privilège peut être accordé gratuitement d'une manière permanante par le Canada. L'accorder, et accorder ce qui doit logiquement et inévitablement être donné avec ce privilège, serait annuler la convention de 1818, et praticalement abandonner nos pêcheries de la côte pour rien.

.....

.....

"Nous approuvons d'une manière genérale la politique (du gouvernement canadien) des pêcheries, comme ayant été imposée par l'attitude des américains, et nous pensons que si les libéraux avaient été au pouvoir à Ottawa ils auraient été obligés par les circonstances de suivre à peu près la même voie. Ce n'était pas un cas dans lequel le gouvernement avait à faire preuve d'une grande sagesse, mais un de ceux dans lesquels il n'y avait qu'une ligne à suivre que pouvaient faire les ministres sinon s'appuyer sur la convention de 1818? Il n'avaient pas d'autre guide à suivre après que les Américains avaient dénoncé la clause des pêcheries du traité de Washington, et avaient refusé à toute négotiation."

L'opinion du *Globe* est celle qui prévaut à Montréal, et après le premier moment de surprise passé, ont est d'avis que les Américains auront plus à souffrir que nous de toute politique de représailles. Nous pourrons être gênés dans certains cas, dans notre transit vers les ports du Maine, mais nous avons également nos ports d'hiver sur l'Atlantique, et le Pacifique nous met en communication directe avec le Nord-Ouest. D'autre part l'ouest des Etats-Unis n'envisage qu'avec beaucoup de craintes toute mesure pouvant supprimer le transit à travers le Canada.

Alcalis.—Les réceptions de potasse ont été moins fortes que la semaine dernière et il s'est fait peu d'affaires à des prix cependant assez fermes.

Nous cotons: Potasses 1ère $3.95 à $4.00 do 2des $ 3.55 à $3.60 par 100 lbs.

Charbon.—N'avons rien à changer à ce que nous disions la semaine dernière, la hausse que nous annoncions se manifestera la semaine prochaine.

Cuirs.—Les affaires ont été complètement nulles cette semaine, la fabrication des chaussures est fort peu occupée. Quelques maisons ont dû diminuer le nombre de leurs ouvriers, mais s'attendent à les reprendre d'ici à peu de temps. Quatre ou cinq marchand de chaussures de Toronto ont visité Montréal et Québec ces jours-ci, mais n'ont fait aucun achat; mais ils n'étaient venu dans le but d'acheter au dessous des cours, mais nos fabricants ayant maintenu leurs prix ils n'ont rien pu faire.

Ces marchands peignent sous des couleurs assez sombres la position du commerce des chaussures dans l'Ontario et s'attendent à une mauvaise saison. Quelques fabricants de Montréal s'occupent déjà de la préparation des échantillons de printemps.

Il s'est fait pendant la semaine de bonnes expédition de vaches fendus et de buff de Québec en Angleterre.

En peaux vertes, le marché est toujours ferme, les prix payés sur place sont plus élevés que ceux payés à Toronto et à Chicago, il n'y a donc aucune hausse à espérer, et un des plus forts acheteurs de notre place nous dit que les prix ne sont maintenus que par la concurrence.

Les quantités sont toujours faibles, mais le retour de la campagne en augmentant la consommation de la viande, mettra plus de peaux sur le marché. Nous cotons.

	Achats à la boucherie.	Ventes aux tanneurs.
No. 1	6.50	7.00
No. 2	5.50	6.00
No, 3	4.50	5.00
Moutons tondus	20	0.25
Agneaux	0.00	0.50
Moutons laine	1.10	1.25
Veaux	05	0.06

Les prix des peaux d'agneaux subiront au 1er septembre la hausse régulière qui se produit toujours à cette époque de l'année.

Les laines canadiennes sont toujours en bonne demande.

Nouveautés.—Les magasins de modes en gros ont été très occupés et ont fait de fortes ventes pendant la semaine, le nombre des acheteurs de l'Ontario a été très grand, et les nombreuses faillites et la suppression d'une certaine quantité de maisons de gros de Toronto ont été des plus favorables au commerce de Montréal. En dehors de cette ligne, nous n'avons aucun changement à signaler.

Epiceries.—Les affaires n'ont pas été brillantes cette semaine, et les prix n'ont subi aucun changement.

Nous cotons les sucres raffinés:

Extra ground [en fleur] par qrt..	9
" " boîte..	9¼
Lump [morceaux] par quart.....	8⅜
" par ½ "	8.7/16
" par boîte	8½
Powdered [en poudre] par qrt.....	8⅛
Redpath granulé par quart.....	8
" par ½ "	8⅛

Par lots de 15 quarts, il faut déduire ⅛ sur ces prix.

Ces prix sont nets à 60 jours ou 1½ p. c. d'escompte à 15 jours.

Les sucres jaunes sont dans la même position que la semaine dernisre, nous les cotons de 5¾ à 6⅞c, avec gradation d'⅛c; par qualité.

Les melasses sont toujours rares et fermes à 39c, en tonne, 40c. en baril et 41 en quart.

En dehors d'une bonne reprise d'affaires dans la ferronnerie, nous n'avons rien d'autre à signaler.

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

LIQUIDATIONS

Bryson.—Thaddée Merleau, magasin général, a fait cession de ses biens, passif $8,000.

Chambly Canton.—Hugh O'Hara, magasin général, a fait cession; passif environ $4,500.

Kingsey Siding.—Joseph Roy, magasin général, a fait faillite.

Longue-Pointe.—La propriété de l'Hôtel Dorais à la Longue Pointe a été vendue aux Sœurs de la Providence.

Montréal.—J. B. Bureau, hôtelier, a mis en vente son hôtel No. 1342 Ste Catherine.

Le stock de J. E. Clément & Cie, sera vendu sur soumissions le 6 septembre.

Le stock de Grant, M. Conkey & Cie, épiciers sera vendu à l'encan le 3 septembre prochain.

On demande des soumissions jusqu'au 6 septembre pour le stock de James Guest.

On dit que M. Alphonse Lafontaine hôtelier, a quitté la ville.

Le stock de A. C. Léger, marchand tailleur, sera vendu à l'encan aujourd'hui.

P. V. Racicot, épicier a fait cession de ses biens; passif peu considérable.

On dit que M. Henri Péloquin, hôtelier, a quitté la ville.

Le stock de Marcotte, Perrault & Cie, nouveautés, sera vendu à l'encan le 6 septembre.

Le stock de J. B. Raby, épicier, sera vendu à l'encan le 4 septembre.

Québec.—On dit que R. Harris (Schynman), confections, a quitté la ville.

Le stock de Trépanier & Cie, marchandises sèches, sera vendu le 4 septembre.

St Polycarpe.—On dit que Thos. W. Goodwin, marchant, a quitté le pays.

Almonte, Ont.—MM. Elliott & fils, propriétaires de moulins. ont convoqué une assemblée de leurs créanciers.

Moose Creek, Ont.—Le stock de N. Labrosse, magasin général, sera vendu sur soumissions le 6 septembre.

NOUVELLES SOCIETES

"Harris Levy & Mills" Simon Harris et J. Levy, marchands. Depuis le 10 juin 1888.

"Cree Scott & Cie" J. J. Cree et Chs. J. Scott, manufacturiers. Depuis le 28 juin 1888.

"L. H. Blouin & Cie" L. H. Blouin et J. J. Begue. Depuis le 7 juillet 1888.

"Rhéaume & Bélanger" J. Rhéaume et Octave Bélanger, fondeurs. Depuis le 6 juillet 1888.

"Peter Schneider, fils & Cie" J. A. Knolpnel, O. Schneider et F. M. Jaeger de New-York, marchands de meubles. Depuis le 9 juillet 1888.

"Cameron, Carrie & Co" J. Cameron et E. C. Currie. Depuis le 10 juillet 1888.

"Laurin frère" C. Laurin et Z. Laurin. Depuis le 1 mai 1888.

"P. Coughlin & Cie" P. Coughlin et J. Coughlin. Depuis le 11 juillet 1888.

"Moisan & Cie" Josephine Tessier et Delle E. Tessier. Depuis le 11 juillet 1888.

"Cowrick & Myette" U. Cowrick et C. Myette. Depuis le 11 juillet 1888.

"Gus Bousquet & Cie" J. Bousquet et A. Bousquet. Depuis le 11 juillet 1888.

"Moisan & Gosselin" D. Moisan et M. Gosselin. Depuis le 3 juillet 1888.

"Shae Brothers" M. Shae et P. Shae. Depuis le 9 juillet 1888.

DISSOLUTIONS DE SOCIETES

"Huot et Fortin", Thomas Huot et Marcil Fortin, ferblantiers. Société dissoute depuis le 2 juin 1888.

"Castelli et Pellegrini" Jean Castelli et Ange Pellegrini, restaurateurs société dissoute depuis le 24 février 1888.

"Cree Baker & Cie" J. J. Cree et W. A. Baker. Société dissoute depuis le 16 juin 1888.

"G. H. Bray & Cie" W. R. Thompson et G. H. Bray, marchands de chaussures. Société dissoute depuis le 5 juillet 1888.

"Francis Giroux et Frère" F. Giroux et Jean J. Giroux. Société dissoute depuis le 5 juillet 1888.

"Laporte et Jacques" N. Laporte et J. Jacques. Société dissoute depuis le 10 juillet 1888.

"Gus. Bousquet & Cie" A. Bousquet et Z. Panneton. Société dissoute depuis le 26 mai 1888.

LE DEPOT PRINCIPAL

Pour la vente en gros des spécialités suivantes:

Remède du Père Mathieu
Remède du Dr Sey
Amers Indigènes
Lotion Persienne, etc.,

SE TROUVE CHEZ

S. LACHANCE

Pharmacien et Chimiste

1538 & 1540 rue Ste-Catherine

SUCCURSALE:

263 rue N.-Dame, Hochlaga

6 juillet 1888—1a

HARDY et VIOLLETTI

Marchands et importateurs de
MUSIQUE ET D'INSTRUMENTS

Seuls agents au Canada de la célèbre maison
C. MAHILLON, de Londres et Bruxelles.

Fournisseur des armées et des conservatoires.

Publications musicales pour Piano, Orchestre de Symphonie, Harmonie et Fanfare.

Méthodes, Solos pour différents instruments etc., etc.

1615 RUE NOTRE-DAME 1615

(*2e porte à l'Est de la rue St-Gabriel.*)

MONTREAL.

M. Violletti se chargera des réparations de tous genres. Catalogues adressés sur demande